

Les guerres de religion

Avec l'essor de l'humanisme, la critique de l'Église, notamment du système des indulgences, aboutit à la scission d'une partie des chrétiens d'Europe. Les 95 thèses de Martin Luther en 1517 et les écrits du protestant français Jean Calvin connurent un grand succès.

A partir de 1562, la guerre civile s'installa dans le royaume. Les ultracatholiques emmenés par le duc de Guise firent face aux armées protestantes commandées par l'amiral de Coligny. La violence atteignit son apogée lors du massacre de la Saint-Barthélemy le 24 août 1572 à Paris puis en province durant lequel une foule catholique massacra les protestants par milliers.

Les rois de France échouèrent à stopper la guerre en adoptant des édits de tolérance et en faisant assassiner les chefs des deux partis. Ce n'est qu'en 1598, que l'édit de Nantes signé par Henri IV rétablit la paix en permettant aux protestants de pratiquer leur religion.



Le Massacre de la Saint-Barthélemy, François Dubois, 1572-1584

« Défendons à tous nos sujets, de quelque état et qualité qu'ils soient, de s'attaquer, ressentir, injurier, ni provoquer l'un l'autre mais se contenir et vivre paisiblement ensemble comme frères, amis et concitoyens. »

Édit de Nantes, Henri IV, 1598